



625.

pp 2



Leltzku





N A Ï S,
OPERA POUR LA PAIX,
R E P R E S E N T É
PAR L'ACADEMIE ROYALE
DE MUSIQUE,
POUR LA PREMIERE FOIS,

Le Mardi vingt-deux Avril 1749.

PRIX XXX SOLS.



AUX DEPENS DE L'ACADEMIE.

On trouvera les Livres de Paroles à la Salle de l'Opera & à l'Academie Royale
de Musique, rue S. Nicaise.

M. D. C. C. XLIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

Les Paroles de Monsieur DE CAHUSAC.

La Musique de Monsieur RAMEAU.



ACTEURS CHANTANS

Dans les Chœurs.

CÔTE' DU ROI.

CÔTE' DE LA REINE

Mesdemoiselles. Messieurs.

Mesdemoiselles. Messieurs.

Dun.	Lefebvre.	Cartou.	S. Martin.
Tulou	Le Page C.	Rôllet.	Gratin.
Delorge.	Laubertie.	Daliere.	Le Mesle.
Larcher.	Vaudemont.	Maffon.	Bertrand.
Cazeau.	Rafron.	Victoire.	Hordé.
Duperey.	Fel.	Gondré.	Levasseur.
Rosalie.	Bourque.	Lablotiere.	Bellot.
Le Tourneur.	Duchênet	Hery.	Chapotin.
Le Roy.	Rochette.	Folliot.	Favier.
La Croix.	François.	Somervile.	Feret.
		Gentil.	



A ij

NAÏS dont la voix & les traits enchanteurs font célèbres dans la Fable , donna le jour & son nom à ces Nymphes des Eaux , qui ont été appelées Nayades. Les Mithologiftes se taifent fur fa naiffance ; ainfi on a cru pouvoir la faire descendre de Tirefie , qui , outre Manto la Fée , dont parle Virgile , eut encore plusieurs enfans , dont on ignore l'histoire.

Tirefie , perdit la vue par la colére de Junon : il en fut dédomagé par les bienfaits de Jupiter. Les Poëtes en parlent comme du plus fameux Devin de la Grece , il avoit , difent-ils , une intelligence parfaite du langage de tous les animaux , & il prédifoit l'avenir fur le chant des oifeaux , qu'il entendoit comme fa langue naturelle ; ils le font vivre fept fois plus que les autres hommes , &c.

Les jeux Isthmiques , Ifmiens , ou Ifméens étoient auffi folemnels dans la Grece que les Jeux Olympiques même. Ils furent inftitués dans l'Isthme de Corinthe en l'honneur de Neptune à qui ce

féjour étoit spécialement consacré. Tous les peuples de la Grèce * venoient y admirer les combats du Ceste , de la Lutte &c. il y avoit encore des prix destinés pour la course & pour la Danse.

Ce spectacle fait une des principales parties de cet ouvrage. On a esperé qu'il seroit agréable à une nation aussi polie & aussi instruite que les peuples fameux de qui on l'a emprunté.

On ne parle point du Prologue : les circonstances de la Paix , que la générosité d'un Heros vainqueur rend à l'Europe , en ont fait naître l'idée : L'admiration des Peuples voisins , & l'amour de ceux qui lui sont soumis la justifient.

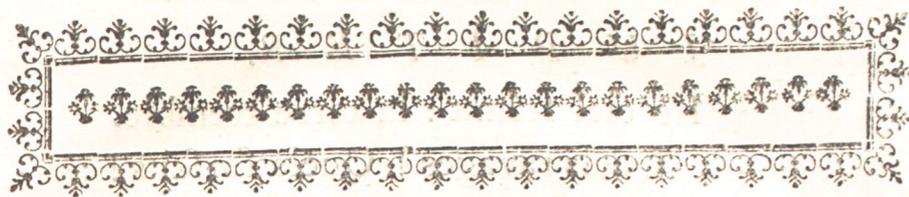
* A l'exception des Eléens.

ACTEURS DU PROLOGUE.

J UPITER,	Mr. le Page.
N EPTUNE,	Mr. De la Tour.
P LUTON,	Mr. Person.
F LORE,	M ^{lle} . Coupée.
<i>DIEUX & DÉESSES du Ciel.</i>	
<i>DIEUX & DÉESSES de la Terre.</i>	
<i>TITANS & GEANTS.</i>	
<i>NYMPHES de la suite de FLORE.</i>	
<i>PEUPLES de la Terre.</i>	

PERSONNAGES DANSANS

PAN,	Mr. LYONNOIS.	
POMONE.	VERTUMNE.	
M ^{lle} CARVILLE.	Mr. LAVAL.	
ZÉPHIR	Mr. TESSIER.	
<i>Quatre Quadrilles de Peuples de la Terre.</i>		
EUROP. }	M ^{rs} . La Feuillade.	M ^{lles} . Desiré.
	Beat.	Devaux.
AFFRIQ. }	M ^{rs} . Aubri.	M ^{lles} . Puvignié m.
	Laurent.	Amedée.
ASIATIQ. }	M ^{rs} . Bourgeois.	M ^{lles} . Imblot.
	Mion.	Parquet.
AMÉRIQ. }	M ^{rs} . Caillé.	M ^{lles} . Bellenot l.
	Le Lievre.	Bellenot c.



L' A C C O R D
D E S D I E U X ,
P R O L O G U E .

Le théâtre représente les Aïrs. On voit sur la terre les Titans & les Géants , qui entassent les monts pour escalader les cieux. Ils sont conduits par la Discorde & la Guerre. Dans les aïrs on découvre Jupiter armé du foudre , & entouré des Dieux du ciel.

L'ouverture est un bruit de guerre qui peint les cris & les mouvemens tumultueux des Titans & des Géants.

SCENE PREMIERE

JUPITER dans les aïrs , avec LES DIEUX DU CIEL.

La DISCORDE & la GUERRE , les TITANS & les GÉANTS , sur la terre.

CHŒUR de TITANS & de GÉANTS.



Ttaquons les cieux ,
Bravons le tonnerre ,
Maîtres de la terre ,
Détrônons les Dieux.

L' ACCORD DES DIEUX.

J U P I T E R.

Le ciel frémit : la terre tremble.

Quels ravages ! Quels forfaits !

P E T I T C H Œ U R D E D I E U X D U C I E L .

Tous les ennemis de la Paix

Se font ligués ensemble.

C H Œ U R D E T I T A N S .

Montons aux cieux :

Attaquons bravons le tonnerre :

Les Titans vainqueurs de la terre

Sont-ils moins puissans que les Dieux.

J U P I T E R .

Ah ! Sans des flots de fang , impitoyable guerre ,

Ne peut-on éteindre tes feux ?

C H Œ U R D E D I E U X .

Lancez , lancez la foudre ,

Tonnez , précipitez des ennemis jaloux.

Qu'ils soient réduits en poudre :

Qu'ils tombent sous vos coups.

Lancez , lancez la foudre.

Pendant ce Chœur le théâtre paroît en feu : Le tonnerre gronde , la foudre éclate , elle terrasse les Titans , & renverse sur les Géants les monts qu'ils avoient entassés. Neptune , Pluton , & les Dieux de leur suite viennent en foule sur le théâtre , & achevent de renverser cette troupe rebelle.

SCENE

SCENE II.

JUPITER, DIEUX du Ciel dans les airs.

NEPTUNE, Suite sur le devant du théâtre.

PLUTON, qui faifit la DISCORDE & la
GUERRE.

PLUTON.

ARRêtez, monstres arrêtez,
Expiez dans les fers votre rage barbare.

Que n'êtes vous précipitez.

Dans les abîmes du Ténare!

PLUTON, enchaîne la GUERRE & la DISCORDE,
pendant le commencement du Chœur qui fuit, il s'y
joint & ensuite reste en attitude.

NEPTUNE, Chœur de Dieux, PLUTON s'y joint.

Triomphe, ô Jupiter! redoutable vainqueur,
Regne, donne des loix à tout ce qui respire.

Les Dieux te déferent l'Empire,

Qu'il soit le prix de la valeur!

JUPITER.

Non, je n'abuse point d'une heureuse victoire,
Immortels, je vous dois l'exemple des vertus.

B

10 L'ACCORD DES DIEUX.

La Paix armoit mon bras ; ses ennemis vaincus ,
Vos vœux, & votre amour suffissent à ma gloire.

Je n'ai point combattu pour vous donner des fers.

De notre amitié mutuelle

Qu'un accord glorieux soit le gage fidele :
Partageons entre nous le foin de l'Univers.

Je régne dans les cieux, sur la terre & les airs.

Que Neptune régne sur l'onde.

à Neptune.

Va calmer les fureurs, & des vents & des mers :

Qu'aux travaux des humains tes trésors soient ou-
verts.

Que le flambeau des arts brille aux deux bouts du
monde.

N E P T U N E.

Je vôle, ou m'appelle ton choix :

Tu triomphes des cœurs, ta gloire est ton ouvrage.

Regle le fort des Dieux, donne au monde des Rois ;

Il est plus glorieux d'en faire le partage,

Que de lui dispenser des loix.

Je vôle, ou m'appelle ton choix :

Tu triomphes des cœurs, ta gloire est ton ouvrage.

NEPTUNE va prendre possession de l'empire des mers.

S C E N E III.

LES ACTEURS PRECEDENS.

J U P I T E R.

AU fonds des gouffres éternels,
Pluton cours enchaîner la Discorde, & la Guerre:
Dieu juste sois l'espoir, & l'effroi des mortels;
Régne avec la vengeance au centre de la terre.

P L U T O N.

Il faut qu'un pouvoir rigoureux,
Soit l'appui de la Paix dont le règne commence.
Je serai le vengeur de la terre & des cieux,

Sois leur amour par ta clémence.
Mon bras punit & récompense,
Fiers tirans fremiffés d'effroi:
Il est un jour pour la vengeance.

à la Discorde & à la Guerre.

Monstres odieux suivez moi.

Respire timide innocence:
L'aîle du tems détruit une affreuse puissance,
Je suis immortel comme toi.

*Il se précipite dans les entrailles de la terre avec la
Discorde & la Guerre.*

B ij

S C E N E I V.
J U P I T E R, D I E U X D U C I E L.
J U P I T E R.

C'est sur vos soins divers que mon espoir se fonde:
Qu'un éternel concert réunisse vos vœux.
La Paix, l'Ordre & les Arts, font le bonheur du
monde,
Et son bonheur fait la gloire des Dieux.

Ne craignez plus le bruit des armes,
Dieux de la terre accourez tous:
Et vous peuples cessez de répandre des larmes;
Je n'ai triomphé que pour vous.



S C E N E V.

J U P I T E R, Dieux du ciel dans les airs :
 F L O R E, Dieux & Déeses de la terre, Peuples
 de diverses nations sur le théâtre.

*C H Œ U R de Dieux du Ciel & de la Terre, &
 de Peuples.*

H Heureux vainqueur, le ciel, la terre & l'onde,
 Ne doivent leur bonheur qu'à tes soins glorieux.

L'accord des Dieux

Donne la paix au monde

Entrée des Dieux & des differens Peuples de la Terre.

F L O R E.

Ah ! Que la Paix nous promet de douceurs,
 Le calme va régner dans l'empire de Flore,
 Et le plaisir dans tous les cœurs.
 Le doux Printems renaît sans nous couter des pleurs,
 Chaque nouvelle aurore,
 Nous allons voir éclore
 Autant d'amours que de fleurs.

14 L'ACCORD DES DIEUX.
BALLET FIGURÉ.

*Il est formé par les Zéphirs, & les Nymphes suivantes
de Flore. Sous leurs pas on voit naître les fleurs
& la verdure.*

F L O R E.

Brillez de mille attraits nouveaux
Beaux arts, ranimez vos travaux,
Faites régner les jeux, répandez la lumière.

La Paix vous ouvre la barrière.
Remplissez au sein du repos,
La plus éclatante carrière.

On danse.

J U P I T E R.

Dans une heureuse intelligence
Veillez Dieux de la terre au bonheur des mor-
tels.

Qu'ils révèrent mes loix, sans craindre ma puis-
sance:

Ce n'est qu'à la reconnoissance
Que je veux devoir des autels.

*JUPITER, & les Dieux & Déesſes qui l'entourent,
montent dans les Cieux. Les Dieux & les Peuples de
la Terre chantent pendant ce tems le Chœur ſuivant,
ſur lequel on danſe.*

P R O L O G U E. 15

CHŒUR de Dieux & de Peuples de la Terre.

Heureux vainqueur, le ciel, la terre & l'onde,
Ne doivent leur bonheur qu'à tes soins glorieux.

L'accord des Dieux
Donne la paix au monde.

F I N D U P R O L O G U E.



 ACTEURS.

- N**AÏS, *Nymphe du sang de Tiresie.* M^{lle}. Fel.
NEPTUNE, Mr. Jeliotte.
PALEMON, Mr. Person.
TELENUS, *Chef des Peuples de*
Corinthe, Amant de Naïs. Mr. De Chaffé.
ASTERION, *Chef des Pasteurs*
de l'Isthme, Amant de Naïs. Mr. Poirier.
TIRESIE, M^r. Le Page.
UNE BERGERE, M^{lle} Coupée.
UNE JEUNE BERGERE,
danfante & chantante, M^{lle}. Puvignée.
DIVINITÉS DES MERS, *déguifées en Matelors*
de toutes les Nations.
DIVINITÉS DES MERS, *déguifées en Habitans*
de toutes les différentes côtes de la Mer.
PEUPLES de Corinthe.
PEUPLES de l'Isthme.
PEUPLES de Grèce.
BERGERS, BERGERES & PASTRES,

PERSONNAGES DANSANS.

ACTE PREMIER.

Premier Divertissement.

ATHLETES POUR LA LUTTE.

Mr. DUPRÉ.

M^{rs}. Dumay, Maignon, Dupré, Laval,
le Lievre, Feuillade.

ATHLETES POUR LE CESTE.

M^{rs}. DEVISSE, & LYONNOIS.

POUR LE JEU DE LA COURSE.

M^{lles}. S. Germain, Courcelle, Minot, Thierry,
Dazenoncourt, Sauvages.

Second Divertissement.

DIVINITÉS DES MERS déguisés en Matelots
de divers Nations.

M^{lle} CAMARGO.

Mr MION, M^{lle} LANY, Mr BEAT.

M^{rs}. Caillé, Laurent, Bourgeois, Aubri.

M^{lles}. Amedée, Devaux, Desiré, Brifeval,
Bellenot l. & Bellenot c.

C

ACTE SECONDE

BERGERS & BERGERES.

Mr DUMOULIN, M^{lle} PUVIGNÉE.

M^{rs}. Hamoche, Bourgeois, Aubri, le Lievre,
Feuillade & Caillé.

M^{lles}. Amedée, Bellenot l., Bellenot c., Imblot,
Parquet & Puvignée m.

P A S T R E S.

Mr LANY, M^{lle}. LYONNOIS.

M^{rs}. Mion, Laurent, Beat.

M^{lles}. Dazenoncourt, Brifeval, Sauvage.

ACTE TROISIÈME.

BASQUES & AUTRES HABITANS

des cotes Maritimes.

Mr. L A N Y.

M^{lles}. DALLEMAND & LANY.

Mr AUBRY, M^{lle}. LYONNOIS, Mr LE LIEVRE.

M^{rs}. Matignon, Hamoche, Dupré, Dumay,
Laval, Laurent, Mion & Beat.

M^{lles}. S. Germain, Courcelle, Minot, Thierry,
Defiré, Dazenoncour, Sauvages, Bellenot l.



N A Ï S,

OPERA POUR LA PAIX.

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente le rivage de l'Isthme de Corinthe, où doivent se célébrer les jeux Isthmiques. Les deux côtés sont des bois, la mer est dans le fond.

L'Acte commence au jour naissant.

SCENE PREMIERE.

NEPTUNE, sous un habit Grec.

PROTÉE, SUITE DE NEPTUNE, PALEMON,
déguisé comme Neptune.

NEPTUNE.



UE ces paisibles bords, que ces bois sont
charmans,
Que j'aime la douceur de l'air qu'on y res-
pire!

à sa suite.

C ij

Il donne son trident à Prothée.

Suivez Protée, allez, rentrez dans mon empire :
 Vous paroîtrez bien-tôt sous les déguisemens
 Qu'il aura soin de vous prescrire.

SCENE II.

NEPTUNE, PALEMON déguifés.

N E P T U N E.

PAlemon l'Amour est vengé.
 Que je fuis amoureux ! Que mon cœur est changé !

Je ne fuis plus ce Dieu volage
 Aussi léger que les zéphirs.

Le charme vainqueur qui m'engage
 Est un penchant plus vif, plus doux que les défirs.

Je ne fuis plus ce Dieu volage,
 Aussi léger que les zéphirs.

J'aime ma langueur, mes foupirs,
 Et j'adore mon esclavage :
 Les feux dont j'ai brûlé, font à peine l'image
 De ma flâme, & de mes plaifirs.

Je ne fuis plus ce Dieu volage,
 Aussi léger que les zéphirs.

P A L E M O N.

Sans amour empressé de plaire,
 Vous fuyiez l'ombre & le mystère :
 Le Dieu s'applaudissoit des succès de l'amant.

Pourquoi sous ce déguisement
 Cacher une flâme sincère ?

N E P T U N E.

J'en rougis... le dirai-je?... à l'objet de mes feux,
 Je crains de me faire connoître.

Je n'ay jamais formé que de volages nœuds ;
 Quand je deviens hélas ! Le plus constant des Dieux,
 Puis-je espérer de le paroître ?

Qu'il est cruel & dangereux
 De passer pour léger quand on cesse de l'être !

P A L E M O N.

Et ! Quels sont les appas vainqueurs ?...



S C E N E III.

NAÏS, qu'on entend & qu'on ne voit point encore.

NEPTUNE & PALEMON, déguifés.

NAÏS, qu'on ne voit point.

ACourés à ma voix, volés jeux enchanteurs,
Rassemblés vous fur ce rivage.

N E P T U N E.

Dieux ! Quel accens flatteurs !...

Viens écoutons.

Neptune & Palemon se retirent a un des côtés du théâtre pour écouter

Nais sans être vûs.

NAÏS, qui traverse le théâtre.

Les cieux brillans & sans nuage,
Peignent déjà les mers de leurs vives couleurs :
Les premiers feux du jour sous ce naissant feuillage
Raniment le parfum des fleurs.

Accourez à ma voix, volez jeux enchanteurs,
Rassemblez vous fur ce rivage.

Elle entre dans la partie du bois opposée à celle dont elle est sortie.

S C E N E I V.

NEPTUNE, PALEMON, déguifés.

N E P T U N E.

HÉlas peut-on l'entendre, & ne la pas aimer !

P A L E M O N.

Par ces divins accens, Naïs peut tout charmer :
Mille amans fans lui plaire ont foupiré pour elle.

Que vous aurés de gloire à l'enflâmer,
Et qu'il lui fera doux de vous rendre fidelle !

N E P T U N E.

Sans fuite & fans deffein je parcourois ces lieux :
J'entendis dans les airs fes chants mélodieux.
J'accourus... Que d'attraits !. En me voyant paroître
Son trouble accrut encor l'éclat de fes beaux yeux.

Elle me fuit fans me connoître ;
Mais un regard victorieux
Acheva d'allumer les feux,
Que fes accens avoient fait naître.

P A L E M O N.

Au plus illustre fang la Nimphe doit le jour,
Elle ordonne les jeux que l'Isthme vous aprête.

Avec l'éclat d'un Dieu paroissez à la fête ;
Faites parler pour vous , & la gloire & l'amour.

N E P T U N E.

Non non , je ne ferois que respecté peut-être :
J'aspire au bonheur d'être aimé.

L'amour seul peut flatter un cœur qu'il a charmé ;
Suis moi : je dois encore pour un tems disparoître.

S C E N E V I.

N A Ì S, *seule.*

T Endres oiseaux éveillez vous ,
Chantez. Votre bonheur renaît avec l'Aurore.

Si l'amour vous ravit au repos le plus doux ,
C'est pour vous prodiguer des biens plus doux
encore ,

Ses peines ne font que pour nous.

Tendres oiseaux éveillez vous ,
Chantez. Votre bonheur renaît avec l'Aurore.

SCENE

SCENE VI.

TELENUS, NAÏS.

TELENUS.

Avant que le Soleil forte du fein des eaux,
 Je vôle sur vos pas, je préviens mes rivaux,
 Je pense à vous quand tout sommeille.
 Est-ce pour des tourmens nouveaux
 Que l'amour jaloux me reveille ?

NAÏS.

J'ai trop connu par vos soupirs,
 Les rigueurs de l'amour, & le poids de ses chaînes,
 Vous me faites craindre ses peines,
 Sans m'éclairer sur ses plaisirs.

TELENUS.

Ingrate, vos dédains font le prix de mes larmes.
 L'amour de votre cœur ne peut troubler la paix,
 Et pour mieux triompher, il se fert de vos charmes.
 Il devoit vous donner pour l'honneur de ses armes
 Un cœur plus tendre, ou moins d'attraits.

NAÏS.

Si je ne puis aimer n'ayez donc plus d'allarmes.

D

Vous avez des rivaux auffi tendres que vous :
Je vois des mêmes yeux & leur flamme & la votre.

Jouiriez vous d'un fort plus doux
Si je soupirois pour un autre ?

T E L E N U S.

Je le verrois du moins expirer sous mes coups.

On entend le prélude de la Fête.

N A Ï S.

On vient. De vos fureurs calmez la violence.
Ne troublez point nos Jeux par vos transports
jaloux :

Rien n'appaiseroit mon courroux,
Et je sçais hair qui m'offense.

*Entrée de differens Quadrilles , qui doivent former les
Jeux Isthmiques.*

SCENE VII.

NAÏS, TELENUS, ASTERION, fuite
de Peuples de Corinthe, de l'Isthme, & de Grece.

A S T E R I O N, à N A Ï S.

Que ce jour consacré par la reconnoissance
Est cher à mon cœur amoureux !

Neptune fait régner la paix dans ces beaux lieux ,
 Nous venons avec vous célébrer sa puissance :
 Nimphe , du sein des mers ce Dieu verra nos jeux ,
 S'embellir par votre présence.

N A ï S.

Peuples d'un Dieu puissant méritez les bienfaits.
 Nos jeux vont vous ouvrir les chemins de la gloire :
 Jouissez des honneurs que promet la victoire ,
 Sans cesser de jouir des douceurs de la paix.

TE LENUS , NAÏS , ASTERION , CHŒUR.

Chantons le Dieu des Eaux , qu'à nos voix tout ré-
 ponde.

Que nos accords harmonieux ,

GRAND CHŒUR. } Percent les abîmes de l'onde.

PETIT CHŒUR. } S'élevent jusqu'aux cieux.

NAÏS se place sur un trône , qui est à un
 des deux côtés du Théâtre.

B A L L E T F I G U R É.

DISPUTE du Prix du Ceste , de la Lutte , &
de la Course.

Ce ballet commence par six Athletes qui viennent disputer le prix de la Lutte. Ce pas est coupé par deux nouveaux Athletes , qui disputent le prix du Ceste. Il en survient un troisième qui defie au combat tous les autres. Ceux-ci le refusent : il danse fierement son entrée.

Une quadrille de jeunes Grecques paroît & dispute le prix de la Course.

La Lutte reprend ensuite. Le premier Athlete se présente une seconde fois ; personne n'ose le combattre : il danse une seconde Entrée, & Naïs le couronne.

SCENE VIII.

Une Symphonie brillante se fait entendre. On voit sur la Mer des Barques legeres & Galantes, leurs voiles de plusieurs couleurs vólent au gré des Zéphirs.

Les Divinités de la Mer, deguisées en Matelots de diverses Nations, paroissent sur ces Barques. PROTÉE & PALÉMON deguisés, sont à leur tête. Tous ces Peuples portent des rameaux d'or, des perles, &c.

NAÏS, TELENUS, ASTERION,
Peuples de Grece, de Corinthe & de l'Isthme,
PROTÉE, PALEMON, DIVINITÉS
DE LA MER, sous leurs differens déguisemens.
NEPTUNE déguisé, qui paroît sur la fin
du Chœur suivant.

CHŒUR DE DIVINITÉS de la Mer déguisées.

Encore sur les Vaisseaux.

CHantons Naïs, chantons le Dieu des
mers.

De leurs noms glorieux que l'onde retentisse.

TELENUS, NAÏS, ASTERION.

Ciel! Quel spectacle! Quels concerts!

N A Ï S
C H Œ U R.

Chantons Naïs, chantons le Dieu des mers :
De leurs noms glorieux que l'onde retentisse.

Qu'ils éclatent dans les airs ;
Qu'à jamais l'écho les unisse.

Pendant ce chœur toutes les Divinités de la mer débarquent.
Neptune paroît à leur tête.

N A Ï S à part en appercevant Neptune.

C'est lui-même... Ah ! Cachons le penchant dan-
gereux...

Haut à Neptune.

Sur ces paisibles bords quel dessein vous appelle ?
Par de coupables chants pourquoi troubler nos Jeux ?

Osez-vous à Neptune, à son nom glorieux

Unir le nom d'une mortelle.

N E P T U N E.

Tout cede au charme de vos yeux ;
Et ce noble courroux vous rend encor plus belle.
Dans ces Jeux solempnels vos chants mélodieux
Brillent d'une beauté nouvelle.

Quand on chante si bien les Dieux

On doit jouir comme eux
D'une gloire immortelle.

T E L E N U S à part.

Ciel ! Encor un Rival ! O ! Contrainte cruelle !

N E P T U N E.

C'est la fête du Dieu des eaux
 Qui nous conduit sur ce rivage.
 Il a fécondé nos travaux,
 Nimphe souffrez que notre hommage
 Eclate par des Jeux nouveaux.

B A L L E T F I G U R É.

Les Divinités des Mers déguisées, distribuent les richesses dont elles sont chargées aux Peuples qui sont en Scène; & disputent le prix de la Danse.

N E P T U N E.

Au Dieu des Mers voulez-vous plaire?
 De l'Amour dans vos Jeux peignez tous les appas!
 Que sa flamme anime vos pas.
 Qu'il regne sur ces bords comme il regne à Cithere!

Les respects que l'on rend aux Dieux
 Les flatent bien moins qu'on ne pense.
 C'est la crainte qui les encense;
 Et l'amour seul est digne d'eux.

Au Dieu des Mers, &c.

T E L E N U S , *bas d' N A ï S.*

Quoi! Vous souffrez qu'un téméraire...

N A ï S.

Craignez de m'irriter.

N A Ï S,
T E L E N U S.

Je pars pour ne pas éclater ;
Mais qu'il redoute ma colere.

Il sort.

SCENE IX.

LES ACTEURS de la Scene précédente.

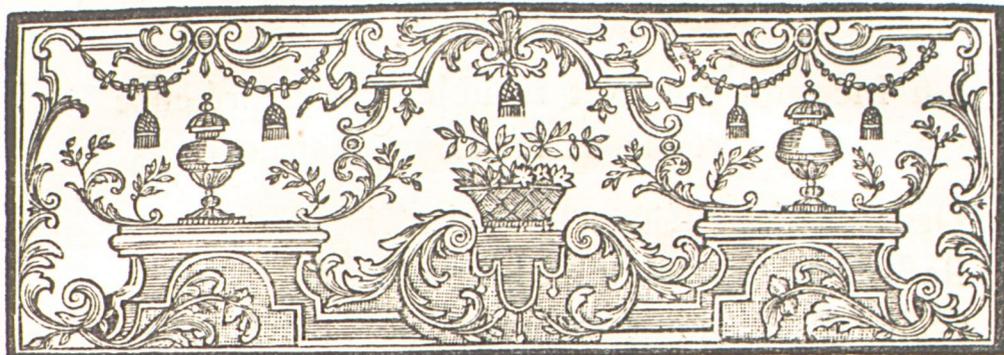
*Le Ballet de la dispute de la Danse reprend : il peint
par un pas de trois , les jeux badins & legers que
l'amour inspire dans le bel age.*

C H Œ U R.

REgne , triomphe Dieu des mers
Ecoûte nos chants de victoire.
Que nos Jeux à jamais instruisent l'Univers
De notre amour & de ta gloire.

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE



ACTE SECOND.

Le fond du théâtre représente une montagne coupée de bois, de cascades, naturelles, de routes fleuries &c. Au pied on voit l'entrée d'une Grotte : les deux côtés sont des arbres sans simetrie dont les branches touffues forment des berceaux de feuillage.

SCENE PREMIERE.

N A Ï S , N E P T U N E *déguisé.*

N A Ï S.



H ! Ne me suivez point.

N E P T U N E.

Quelle injuste deffense !

E

Un Inconnu pourroit troubler par sa présence
Le repos de ces lieux charmans.

Dans ce riant séjour le divin Tirefie
Rassemble autour de lui les plaisirs innocens.
C'est ici qu'il jouit malgré le poids des ans ,
Des doux loifirs d'une paisible vie.

N E P T U N E.

Du plus sombre avenir le voile ténébreux
Devant lui tombe , ou se déchire.
La nature & le sort se plaisent à l'instruire
Des prodiges secrets qu'ils cachent même aux Dieux.
Vous devez la naissance à son sang glorieux ,
Et dans mon cœur sans doute il pourra lire.

N A Ï S.

Le destin se reserve un don si précieux.

On peut se parer sans rien craindre
Des dehors les plus séducteurs :
On n'a point trouvé l'art de lire dans les cœurs :
Les mortels seroient trop à plaindre.

N E P T U N E.

Mon sort seroit moins rigoureux.

Qu'aurois-je à craindre de vos yeux
S'ils pouvoient pénétrer jusqu'au fonds de mon ame?

OPERA POUR LA PAIX, 35

Hélas ! Pour la plus pure flâme
Qu'aurois-je à craindre de vos yeux.

N A Ï S, bas.

Ciel ! Qu'entens-je ! . . .

N E P T U N E.

L'Amour, dont je bravois l'empire,
Enflâme mon cœur pour jamais :
Vous voyez malgré moi les transports qu'il m'inf-
pire.

Je m'expose peut-être aux plus cruels regrets ;
Mais j'en tais cent fois plus que je n'en ose dire.

N A Ï S.

On croit devoir à nos appas
Un hommage ou feint, ou sincere.
Si vous semez quelques fleurs sur nos pas,
Leur éclat ne dure guere.
Vos cœurs volages n'aiment pas,
Tous vos vœux se bornent à plaire.

N E P T U N E.

Ah ! Ma flâme . . .

N A Ï S.

Il est tems que vous quittiez ces lieux . . .

N E P T U N E.

Quoi sans savoir . . .

E ij

Ici je ne suis point tranquille...
 Je vous l'ai déjà dit... allez... dans cet azile
 L'aspect d'un inconnu blesseroit tous les yeux.

Elle l'entraîne hors du théâtre.

SCENE II.

N A Ï S *seule.*

DOis-je le croire ? Ah ! Dieux ! ... Fuyez
 tristes allarmes :

Sur le plus tendre cœur c'est regner trop longtems.

Laissez-moi goûter tous les charmes.

Des nouveaux transports que je sens.

Ces rapides traits de flamme

Qui triomphent malgré nous ,

Amour sont les traits les plus doux

Que tu peux lancer dans notre ame.

Quoi , dans l'heureux instant de cet aveu flatteur

Qui semble me donner une nouvelle vie ,

Ma bouche ne m'a point trahie ,

Et je puis sans danger assurer mon bonheur.

Ces rapides traits de flamme

Qui triomphent malgré nous ,

Amour , font les traits les plus doux
Que tu peux lancer dans notre ame.

S C E N E III.

T E L E N U S , N A Ï S.

T E L E N U S.

MA jalouse tendresse a dû vous allarmer :
Voyez-moi deormais d'un œil plus favorable,
Des soins plus doux vont m'animer.
Je sens que pour se faire aimer ,
Il faut sçavoir se rendre aimable.

N A Ï S.

La jalousie a des fureurs
Qui peuvent nous paroître à craindre ;
Mais ses tourmens & ses erreurs
Sont des maux qu'on ne sçauroit plaindre.

Cessez d'être jaloux , vous ferez plus heureux.

T E L E N U S.

C'en est fait... Mais que vois-je ? Une gaité nou-
velle

Ranime tous vos traits, & se peint dans vos yeux !

Pourroit-il pénétrer ! . . .

T E L E N U S.

A mes soins amoureux
Vais-je vous trouver moins rebelle ?
Non je ne ferai plus inquiet , ni jaloux.
Je verrai mes rivaux fans trouble , & fans courroux.
Du divin Tirefie ils viennent tous apprendre
Le destin qu'ils doivent attendre ;
Mais mon cœur ne connoît d'autre Oracle que vous.

N A I S.

Je dois voir Tirefie . . . on pourroit le surprendre.

en partant.

Je doute qu'il cede à leurs vœux.

T E L E N U S *qui la retient.*

D'une ame trop sensible excusez la foiblesse.
Ne craignez plus de ma tendresse
Ces éclats toûjours odieux ;
Mais ce jeune Etranger qu'on a vu dans nos jeux...
Ah ! Si mon fort vous interesse. . .

N A I S.

Non vous ne ferez plus inquiet ni jaloux.
Vous verrez vos Rivaux fans trouble & fans cour-
roux.

*Elle s'échappe & elle entre dans la grotte
de Tirefie.*

SCENE IV.

TELENIUS *seul.*

ELle rit du trait qui me blesse.
Ah je sens ma fureur prête à se rallumer . . .

Cessez soupçons jaloux , cessez de m'allarmer.
J'ai vu dans les regards de l'objet que j'adore
Des présages flatteurs qui doivent vous calmer.

L'amour sembloit les animer
Du même feu qui me dévore.
Son cœur , s'il n'aime pas encore ,
Est du moins sur le point d'aimer.

Cessez soupçons jaloux , &c.



S C E N E V.

ASTERION, fuite de BERGERS, DE
BERGERES ET DE PASTRES;
TELENUMS, fuite de Peuples.

A S T E R I O N.

LEs ennuis de l'incertitude
Sont le supplice le plus rude
Des tendres Amans.

Que ce jour enfin nous éclaire :
Apreons ce qu'il faut que notre amour espere
De nos soins & de nos tourmens.

Les ennuis de l'incertitude
Sont le supplice le plus rude
Des tendres Amans.

T E L E N U S.

Un doux espoir flatte mon ame,
Et je sens qu'il ranime un désir curieux.
Mon cœur croira jouir des biens qu'attend ma flame,
Si l'avenir les revele à mes vœux.

A S T E R I O N.

Tendres Bergers Troupe heureuse & chérie,
Le Divin Tiresie
A l'attrait

OPERA POUR LA PAIX. 41

A l'attrait de vos jeux ne résista jamais.
Nos exploits dans vos champs ont ramené la Paix :
A votre tour fecondéz notre envie.

Chantez ; que vos accords brillent dans ce séjour :
Que les fleurs sous vos pas y paroissent éclore :
Qu'on n'y respire que l'amour ,
Et les plus doux parfums de Flore.

BALLET FIGURÉ.

Les Bergers qui portent des Corbeilles remplies de fleurs , les répandent sur le devant de la Grote de TIRÉSIE. Ils embelissent la décoration en y attachant des guirlandes , qui forment les Chiffres de TIRÉSIE & de NAÏS.

ASTERION, & le CHŒUR de Bergers.

O Tiresie écoutez-nous.

Venez : à nos hautbois , à nos tendres musettes
Unissez vos chants les plus doux.

ASTERION seul.

Du beau jour qui nous luit vous n'êtes point jaloux.
Une douce gaité regne aux lieux où vous êtes ;
Il semble que les Dieux l'enchaînent près de vous.

Avec le CHŒUR.

O Tiresie écoutez-nous.

F.

Venez : à nos hautbois, à nos tendres mufettes
Unissez vos chants les plus doux.

SCENE VI.

TIRE SIE , NA Ï S , fuite de TIRE SIE ,
TELE NUS , fuite ; A S T E R I O N ;
fuite de BERGERS , de BERGERES & de PASTRES.

*TIRE SIE à NA Ï S , sur le bras
de laquelle il est appuyé.*

LA voix des plaisirs m'appelle,
Cessez, cessez de m'arrêter.

La voix des plaisirs m'appelle :
Eh ! Pourquoi lui résister ?

Le cœur ne doit écouter qu'elle.

Aux Bergers.

Reprenez vos Concerts charmans.

Chantez , riez sans cesse ,
Aimable jeunesse

Jouissez de votre printems.

Cédez à la tendresse ,

Aimez , le tems presse :

Connoissez le prix des beaux ans.

C H Œ U R de la suite de T I R E S I E.

Chantez, riez sans cesse

Aimable jeunesse

Jouissez de votre printemps.

Cédez à la tendresse ,

Aimez , le tems presse ,

Connoissez le prix des beaux ans,

Pendant ce Chœur , Tiresie & Naïs vont
s'asseoir sur un lit de Mouffe , qui est placé
à l'un des cotés du théâtre.

T I R E S I E.

De votre bonheur extrême

Menagez un doux souvenir.

Je crois rajeunir

En songeant à l'âge où l'on aime.

Pour un Cœur qui sçait en jouir

Le présent , l'avenir ,

Le passé même ,

Tout est plaisir.

C H Œ U R de la suite de T I R E S I E.

Chantez , riez sans cesse , &c.

*Les Bergers & les Bergeres forment un Ballet autour
de Tiresie ; ils lui offrent des fruits & des fleurs.*

T I R E S I E.

D'un voile épais mes yeux pour toujours sont
couverts.

F ij

Mais Jupiter m'éclaire , il soûtient mon courage ,
 Et sa faveur me dédomage
 Du spectacle de l'Univers.

Mes ans fans m'accabler s'écoulent d'âge en âge ,
 J'ai préfens tous les tems , tous les êtres divers :
 Des peuples amoureux qui vólent dans les airs
 J'entens , j'explique le langage ;
 L'avenir , pour moi fans nuage ,
 Se peint dans leurs tendres concerts.

Venez tous , venez apprendre
 Le fort qu'auront vos soûpirs.

Ouvrez-moi votre cœur , le mien à vous entendre
 Retrouve encor le charme des défirs.
 Je plains les maux d'une ame tendre ,
 Et je partage ses plaisirs.

Venez tous , venez apprendre
 Le fort qu'auront vos soûpirs.

On danse autour de Tiresie.

U N E B E R G E R E , à Tiresie.

Au Berger que j'adore

Je parle , ou pense tout le jour :
 Du soir au lever de l'aurore ,
 Son image encore

Occupe , & flate mon amour.

Je ne demande point s'il deviendra volage ,

OPERA POUR LA PAIX. 45

De son cœur tout doit m'assurer ;
Mais ne puis-je pas esperer
De l'aimer encor davantage ?

T I R E S I E.

Non, non, vous jouissez du bonheur le plus doux.
Rendez grace à l'amour, il a tout fait pour vous.

B A L L E T F I G U R É.

Une jeune Bergere veut s'approcher de Tiresie, elle en est écartée par deux Pastres, qui lui coupent le chemin, & qui veulent se faire écouter avant elle; les Bergers les éloignent, elle approche, & elle chante la Musette suivante.

UNE JEUNE BERGERE, à Tiresie.

Je ne sçai quel ennui me presse :
Est-ce une peine ? Est-ce un plaisir ?

Je ne vois plus sans rougir
Un Berger qui me fuit sans cesse.
Il m'inquiete, & m'interesse,
Je le crains, je soupire, & je ne puis le fuir :

Dites-moi d'où nait ma foiblesse ;
Mais gardez-vous de m'en guérir.

T I R E S I E.

Ne craignez point d'entendre
L'heureux Berger pour qui vous soupirez.



Ce n'est que d'un cœur aussi tendre
 Qu'une Bergere doit apprendre
 Le secret que vous ignorez.

L A J E U N E B E R G E R E .

Si c'est à lui de m'en instruire
 Ah ! Qu'à propos vous m'inspirez ?
 Je le vois : je cours le lui dire.

B A L L E T F I G U R É .

*Pas de deux du jeune Berger & de la jeune Bergere,
 les Bergers, les Pastres & les Bergeres s'y joignent,
 & il devient général.*

A S T E R I O N , à T I R E S I E .

Nous portons les plus rudes chaînes.
 L'insensible Naïs doit elle aimer un jour ?

Duffiez - vous redoubler nos peines,
 Aprenez-nous le fort que nous garde l'Amour.

*Les Oiseaux qui sont sous les berceaux de feuillages
 paroissent s'éveiller.*

T I R E S I E .

Tout semble s'animer sur ce naissant feuillage.
 Heureux Oiseaux l'Amour veut-il vous inspirer ?
 Quels sons brillans ! ... Quel doux
 ramage !

L'avenir va se déclarer.

*Les Oiseaux chantent : ils prononcent l'Oracle ; Tirefie
l'explique à mesure qu'ils le prononcent.*

T I R E S I E.

Ciel! Qu'entends-je.. Brisez vos fers:
Craignez du Dieu des mers
La fureur vengeresse . . .

Quel est cet Inconnu ? Quel éclat ! Quels concerts!
Sous ses pas quels gouffres ouverts !..
Naïs , un doux penchant te presse ,
L'Amour triomphe & je te perds.

Il rentre dans sa Grotte.

S C E N E V I I .

NAÏS , TELENUS , ASTERION ,
Suites , Bergers , &c.

C H Œ U R .

Q U E l Oracle ! O Neptune ! O fatale colere !

Les Bergers sortent !

ETOA

SCENE VIII.

N A Ï S , T E L E N U S ,

A S T E R I O N , Suite.

DE coupables Concerts ont armé le courroux
D'un Dieu redoutable & severe.

T E L E N U S à Asterion.

Courons fléchir ce Dieu jaloux
En versant tout le sang d'un Rival temeraire.

T E L E N U S , A S T E R I O N , C H Œ U R .

Aux armes , vengeons-nous :
Que la mort , & la flâme volent :

Quelles l'immolent
A notre courroux.

Nais fort pendant ce Chœur.

F I N D U S E C O N D A C T E .

ACTE



ACTE TROISIEME.

Le devant du théâtre représente un Promontoire, dont la Mer baigne le pied. Les deux côtés sont couverts d'Orangers, de Mirthes & de Citronniers. La perspective du fonds, est la Mer & l'Horison. On y voit à la rade les Barques brillantes qui ont paru aux Jeux Isthmiques. L'Acte commence sur la fin de la nuit, & le théâtre s'éclaire d'une maniere insensible pendant la premiere Scene.

SCENE PREMIERE.



NEPTUNE *deguisé.*

A jeune Nimphe que j'adore
Paroît au jour naissant dans cet heureux séjour.

G

Elle semble y prêter des charmes à l'Aurore
Dont elle chante le retour.

Doux momens hâtez-vous de naître,
Obscure nuit fais place au jour :
En te pressant de disparoître ,
Pour la premiere fois favorise l'Amour.

Hélas ! Qu'une sincere flâme
Porte de trouble dans une ame !
Je crains , j'espere tour à tour...

Mais déjà l'Horison s'éclaire ,
Les heures , que le tems conduit ,
Du jour vont ouvrir la barriere :
L'air se colore , l'ombre fuit.

Le feu des astres de la nuit
Cede à l'éclatante lumiere
De l'astre brillant qui les fuit.

Le jour paroît hélas ! Sans la Nimphe que j'aime.
Je n'entens point encor les accens de sa voix...
Ah ! Mon cœur me l'annonce , elle vient... Je la
vois.

S C E N E II.

NAÏS , NEPTUNE *deguisé.*

N E P T U N E.

O Ciel ! D'où naît ce trouble extrême ?

N A ï S.

Fuyez Etranger malheureux.

Croyez-en mes vives allarmes.

Vos chants ont prophané nos Jeux :

On vous menace , on court aux armes.

Vous avez contre vous les Mortels & les Dieux.

N E P T U N E.

Que l'Univers entier me déclare la guerre ;

Je ne crains que votre rigueur.

Ah ! Si d'un doux espoir vous flattiez mon ardeur,

Le Dieu qui lance le tonnerre

Descendrait en vain sur la terre

Pour me disputer votre cœur.

N A ï S.

Que peuvent d'un Mortel la force & le courage ,

Contre mille ennemis armés pour son trépas ?

Partez . . . éloignez-vous . . . jeune Etranger , hélas !

G ij

N A Ï S ;

Quel sort fatal sur ce rivage
A pu guider vos pas ?

N E P T U N E.

L'Amour me guide & sa flâme m'éclaire :
J'aspire au seul bonheur digne de me charmer.
Mon cœur connoît le prix du retour qu'il espere ,
Par le plaisir qu'il goûte à vous aimer.

N A Ï S.

Hélas ! Que les plus douces chaînes
Coûtent de pleurs & de soupirs !
L'Amour s'offre à nos cœurs precedé des plaisirs ,
Il n'est suivi que par les peines.

C H Œ U R derriere le théâtre.

Allumez-vous rapides feux ,
Volez secondez notre rage.

N E P T U N E.

Ciel ! D'où partent ces cris affreux ?

N A Ï S.

Ils font le signal du carnage.

SCENE III.

On découvre sur la Mer des Vaisseaux qui voguent à pleines voiles vers les Barques legeres qui ont paru aux Jeux Istmiques, & qui sont à la rade. Telenus & Asterion avec leurs suites, y paroissent armés & avec des torches ardentes.

NEPTUNE, NAÏS sur le devant du théâtre,
TELENUS, ASTERION & leurs suites
sur leurs Vaisseaux dans la perspective.

PROTÉE & PALEMON deguifés, sur les
Barques de Neptune qui sont à la rade.

TELENUS, ASTERION, CHŒUR.	PALEMON, PROTE'E, CHŒUR.	NEPTUNE, NAIS.
Allumez - vous rapides feux, Volez secondez notre ra- ge.	Tremblez audacieux. Fuyez, craignez Nep- tune, Il est sur ce rivage.	Quels transports fu- rieux. NAIS. Quelle vengeance! NEPTUNE. Quel outrage!

*Telenus & Asterion abordent les Vaisseaux de Neptune :
prêts à y mettre le feu, la Mer se souleve.*

TELENUS, ASTERION,
CHŒUR.

Allumez vous rapides feux.
Volez secondez notre rage.
Ciel! O Ciel! Quel sort rigou-
reux!

PALEMON, PROTE'E,
CHŒUR.

Que les flots impetueux
Eteignent votre rage
Perissez tous audacieux.

*Des vagues immenses engloutissent les vaisseaux de
Telenus & d'Asterion.
La Mer reste agitée, & ne s'apaise qu'insensiblement.*

SCENE IV.

NEPTUNE deguisé; NAÏS.

NEPTUNE.

LEs flots les ont punis.

NAÏS.

Quel suplice! Je tremble.

Ah! L'Oracle, leur sort, & la mer en fureur

Annoncent à mon cœur

Tous les malheurs ensemble.

NEPTUNE.

Que mon amour est allarmé

Des pleurs que je vous voi répandre!

Ne donnez-vous une pitié si tendre

Qu'au malheur d'un Rival aimé?

N A ï S.

Quittez ce funeste rivage :
Ne voïez point mes pleurs , cachez-moi vos regrets.
J'ai besoin de tout mon courage :
Il faut nous séparer pour ne nous voir jamais.

N E P T U N E.

Armez-vous contre moi d'une rigueur nouvelle ,
Otez-moi jusqu'au moindre espoir ;
Mais du moins laissez-moi cruelle
La douceur de vous voir.

N A ï S.

Chaque instant accroît mes allarmes..
Oubliez de foibles attraits.
Que le ciel touché de mes larmes ,
Fasse couler vos jours dans la plus douce paix.
Adieu : séparons-nous , pour ne nous voir jamais.

N E P T U N E.

Dieux ! Quel mélange de tendresse ,
De rigueur & d'effroi !

N A ï S.

Vous me verriez moins de foiblesse ,
Si je ne tremblois que pour moi.
Un Oracle fatal... Je crois toujours l'entendre ,
Je crois voir sous nos pas mille gouffres ouverts...
Quel secours pourroit nous deffendre
De la fureur du Dieu des mers ?

N A Ï S,
N E P T U N E.

Ciel ! Vous craignez Neptune , & ce Dieu vous adore.

C'est tout ce que l'Oracle a pu vous déclarer
Quoi Nimphe vous tremblez encore ?

N A Ï S.

Dieux ! Neptune ! . . . A mon cœur il pourroit aspirer ?

Ah ! Fuyez , craignez sa colere :
Par pitié pour moi sauvez-vous.
Que ne peut point un Dieu jaloux ,
Contre un Mortel qu'on lui préfere ?

N E P T U N E.

Amour tu termines nos maux :
Cédez au transport qu'il m'inspire.
Terre , jusques dans son empire ,
Ouvre un passage au Dieu des eaux.

La terre s'ouvre ; Neptune & Naïs s'abîment. Le théâtre change ; il représente le Palais de Neptune.

SCENE

S C E N E V.

Toutes les DIVINITÉS DE LA MER : NEPTUNE,
& N A Ï S qui paroissent dans le fonds, à la fin
du Chœur suivant.

C H Œ U R.

Coulez ondes, mêlez votre plus doux murmure
A nos accords harmonieux.
Dans ce séjour délicieux
Plaisirs, faites regner cette volupté pure
Que vous répandez dans les cieux.

N A Ï S, N E P T U N E.

Que je vous aime !
De l'Amour même
Je crois entendre la voix.
Quels transports !... Quel bien suprême !
Redifons mille & mille fois,
Que je vous aime !

N E P T U N E.

Protée rend le Trident à Neptune.

Une Divinité nouvelle
Embellit ce séjour.
Sous mille traits rians, que les jeux & l'amour
Sans cesse volent autour d'elle.

H

N A Ï S,
C H Æ U R.

Une Divinité nouvelle
Embellit ce séjour.

N E P T U N E.

Que Protée à ses yeux fasse éclater son zele :

Avec le C H Æ U R.

Sous mille traits rians que les jeux & l'amour
Sans cesse volent autour d'elle.

*Le Divertissement est formé par les Divinités des Mers,
sous des deguisemens agréables, & il est conduit
par P R O T É E.*

N A Ï S.

Ne quittez plus l'Amour, plaisirs, lancez ses traits,
Faites briller ses feux, triomphez de ses peines.

Vous lui devez tous vos attraits,
Qu'il vous doive à son tour la douceur de ses chaînes ;

Mais gardez-vous de les briser jamais.
On danse.

N E P T U N E.

Tous les plaisirs s'offroient à mes vœux tour à tour.
Le bonheur me fuïoit : En est-il sans l'amour ?

Delicieuse & vive flâme,
Charme des vrais Amans, sentiment enchanteur
Vous seul pouviez remplir mon cœur ;
Le bonheur avec vous a volé dans mon ame.

On danse.

OPERA POUR LA PAIX. 59
N E P T U N E.

Cessez de ravager la terre :
Aquilons, aux mortels ne faites plus la guerre :
Eole, enchaîne leur fureur.
Zéphirs, que votre douce haleine
Répande dans les airs, & sur l'humide plaine
Les charmes de la paix qui regne dans mon cœur.
L'Opera finit par une Contredanse generale.

F I N.

A P P R O B A T I O N.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, *Nais, Opera pour la Paix*, & je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impression. A Versailles ce 14 Mars 1749. DEMONCRIF.

P R I V I L E G E D U R O Y.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amés & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand'Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Nôtre très cher & bien amé le Sieur LOUIS-ARMAND EUGENE DE THURET, cy-devant Capitaine au Regiment de Picardie; Nous a fait représenter que, par Arrest de nôtre Conseil du 30 May 1733. Nous avons revoqué le Privilege qui avoit été accordé au Sieur le Comte & ses Associez, pour raison de l'Academie Royale de Musique, les circonstances & dépendances, & rétabli ledit Privilege en faveur dudit Sieur Exposant, pour en jouir par lui, ses Associez. Cessionnaires & ayans-cause aux charges & conditions portées par ledit Arrest, pendant le temps & espace de vingt-neuf années, à compter du premier Avril de ladite année 1733 & que pour l'exploitation dudit Privilege, ledit Sieur Exposant se trouve obligé de faire imprimer & graver les Paroles & la Musique des Opera qui doivent être représentés; mais que pour cet effet il a besoin de notre Permission & des Lettres qu'il Nous a très humblement fait supplier de lui accorder. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Exposant : Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes de faire imprimer & graver les Paroles & Musique des Opera, Ballets & Fêtes qui ont été ou qui seront représentés par l'Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement en tels Volumes; forme, marge, caractère, & autant de fois que bon lui semblera, & de les faire vendre

& debiter par tout notre Royaume; pendant le temps de vingt-neuf années consecutives à compter du jour de la date desdites Présentes. Faisons défenses à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'Impression ou Gravure Etrangere dans aucun lieu de notre obéissance: Comme aussi à tous Imprimeur, Libraire, Graveurs, Imprimeurs Marchands en Taille-Douce, & autres de graver, ni faire graver, imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdites Impressions, Planches & Figures de Paroles, de Musique des Opera, Ballets & Fêtes, qui ont été ou qui seront representez par ladite Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement en tout ni en partie, sans la permission expresse & par écrit dudit Sieur Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiscation, tant des Planches & Figures, que des Exemplaires contrefaits & des Ustanciles qui auront servi à ladite contrefaçon, que Nous entendons être saisis en quelque lieu qu'ils soient trouvez; de dix mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts, à la charge que ces Présentes seront entregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que la Gravure & Impression desdites Paroles & Opera sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725. & qu'avant de les exposer en vente les Manuscrits gravés ou imprimés seront remis dans le même état où les Approbations auront été données ès mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin: Le tout à peine de nullité des Présentes; Du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Sieur Exposant, ou ses Ayants-cause, pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdites Paroles ou Opera, soit tenue pour dûement signifiée; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Châtre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est nôtre plaisir. DONNE' à Fontainebleau le douzième jour de Novembre, l'An de Grace mil sept cent trente-quatre, & de notre Regne le vingtième: *Et plus bas*, Par le Roy en son Conseil. Signé SAINSON, avec paraphe.

Registré sur le Registre VIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 797. fol. 779. conformément aux anciens Règlements, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 23 Novembre 1734.

G. MARTIN, Syndic.

De l'Imprimerie de la Veuve DE LORMEL, & Fils, Imprimeur
de l'Académie Royale de Musique, rue du Foin, à Sainte Geneviève
& à la Colombe Royale.

de

S

AB 108354

X 2599313

De 4407



N A Ï S,
OPERA POUR LA PAIX,
R E P R E S E N T É
PAR L'ACADEMIE ROYALE
DE MUSIQUE,
POUR LA PREMIERE FOIS,

Le Mardi vingt-deux Avril 1749.

PRIX XXX SOLS.



AUX DEPENS DE L'ACADEMIE.

On trouvera les Livres de Paroles à la Salle de l'Opera & à l'Academie Royale
de Musique, rue S. Nicaise.

M. D. C. C. XLIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

